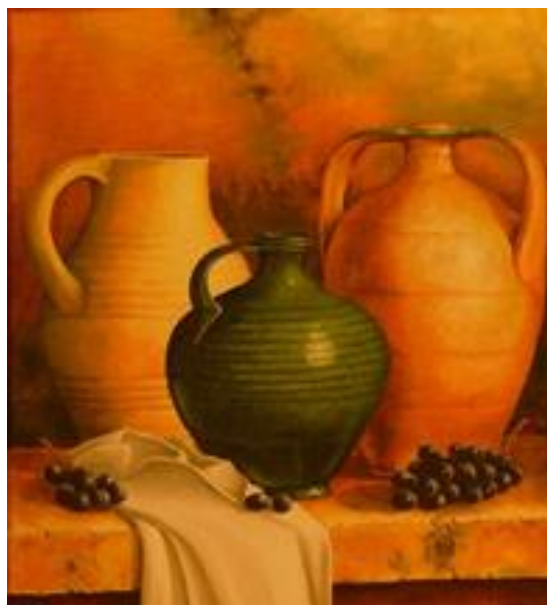


« A VIN NOUVEAU OUTRES NEUVES »



Cet INFO nous atteint au cœur de notre expérience du Carême, temps privilégié pour la conversion, pour tourner nos yeux vers le Seigneur et découvrir comment Il se rapproche de nous pour nous offrir sa miséricorde salvatrice qui renouvelle et transforme notre cœur : « *je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau* » (Ez 36, 26).

Jésus nous demande de préparer le cœur à accueillir le nouveau que le Seigneur offre à la Congrégation.

Ce temps liturgique nous offre un climat et une expérience propice, pour intérioriser et vivre à partir du Seigneur, le chemin nouveau que nous sommes en train de faire comme Congrégation. Il nous invite à vivre avec un cœur et un esprit nouveau les changements et les défis que le chemin comporte et exige, et faire vivre en nous les

paroles de Jésus « *Personne ne met non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fera éclater les outres, et le vin est perdu aussi bien que les outres. Mais à vin nouveau, outres neuves !* » (Mc 2, 22). Jésus nous demande de préparer le cœur à accueillir le nouveau que le Seigneur offre à la Congrégation. La nouveauté de l'Esprit (vin nouveau) doit être reçu dans des outres neuves, dans des cœurs libres, où est contenue la Parole de Dieu, Parole qui engendre et suscite la nouveauté.

L'exemple que Jésus présente est très éloquent. L'outre neuve a la capacité de s'étendre, s'étirer et recevoir le vin nouveau que l'on y dépose. Par contre, la vieille outre ne peut le faire, car avec le temps, l'outre s'endurcit et perd l'élasticité au changement, pour cela, elle ne peut recevoir le vin nouveau car elle se briserait. Jésus montre clairement que la nouveauté de sa personne et de sa Parole ne rentre pas dans de vieux moules, car une nouvelle vie a besoin d'un esprit et un cœur nouveau.

Dans cette nouvelle organisation de la Congrégation que nous vivons, apparaissent sûrement parfois notre résistance, les craintes et les doutes ; cependant, par la foi, nous savons que Dieu va poursuivre son plan pour la Congrégation ; à chacune de nous, nous ne pouvons que dire comme Marie et comme notre Fondatrice : « Je suis là, soit faite ta volonté ». Pour que ce vin nouveau que Dieu nous offre, puisse agir en nous et en les personnes que nous servons, nous avons besoin : de faire des changements, de nous renouveler, de nous aventurer dans de nouveaux chemins, créer des ponts, de prendre des risques... en un mot, être des outres neuves.

Nous devons mettre de côté ce qui ne nous aide pas, ce que nous durcit et nous enlève l'élasticité comme les vieilles outres. La société, l'Église, la Congrégation, tout est en train de changer. Rappelons-nous des paroles de François : « *L'Église nous demande, à nous tous quelques changements, elle nous demande de laisser de côté les structures périssables : elles ne servent pas ! Et de prendre des outres nouvelles, celles de l'Évangile. Le style de l'Évangile est un style différent, qui conduit la loi à la plénitude. Oui ! Mais d'une manière nouvelle : c'est le vin nouveau dans des outres neuves. Que le Seigneur nous donne la grâce de ne pas rester prisonniers, mais qu'Il nous donne la grâce de la joie et de la liberté que nous apporte la nouveauté de l'Évangile* » (Homélie à Sainte Marthe 5 Septembre 2014).

Que le Seigneur nous donne la grâce de ne pas rester prisonniers, mais qu'Il nous donne la grâce de la joie et de la liberté que nous apporte la nouveauté de l'Évangile

Le Pape nous invite à ne pas avoir peur de changer, à mettre de côté les structures qui ne servent plus et à accueillir la nouveauté de l'Évangile. Non pas que ce que nous avons connu jusqu'à présent dans la Congrégation ne sert plus, non, cela nous a aidés à arriver là où nous sommes et être ce que nous sommes aujourd'hui, cela a été très important dans la croissance et la propagation de la Congrégation, cela nous a fait mûrir en tant que religieuses, en adaptant le charisme à la réalité de notre monde. Mais la présence de ce « vin nouveau », de ce nouveau visage de la Congrégation, de cette nouvelle façon dont nous voulons vivre la mission SS.CC., nous devons aussi mettre les nouveaux moyens, « outres neuves », nouveaux espoirs, une nouvelle vie.

Parfois, il arrive que nous voulons faire l'expérience de la nouveauté, mais nous ne sommes pas prêtes à accepter les changements que la nouveauté demande. Nous voulons changer beaucoup de choses, mais nous ne sommes pas prêtes à faire ce qu'il faut pour faire que ces changements se produisent. Nous voulons vivre selon la volonté de Dieu, mais nous refusons de marcher sur le chemin qui mène à sa volonté.

ce qui nous semble impossible, Dieu le rend possible.

Nous voulons changer le monde, mais nous ne laissons pas Jésus nous changer. En un mot, nous insistons pour que Dieu mette du vin nouveau dans nos vieilles outres. Comme nous le dit le Pape François : « *C'est le péché de beaucoup de chrétiens qui se cramponnent à ce qui a toujours été fait et ne permettent pas que l'on change les outres. Et ils se retrouvent avec une demi-vie, rapiécée, dénuée de sens. Le péché est un cœur fermé qui n'entend pas la voix du Seigneur, qui n'est pas ouvert à la nouveauté du Seigneur, à l'Esprit qui nous surprend toujours* ».

Quand il y a du vin nouveau dans nos cœurs, quand nous laissons Dieu être Dieu en nous et nous nous laissons conduire par Sa Parole et par son Esprit, nous sommes en mesure de prendre des risques, à surmonter la peur, à faire confiance en l'autre, à pardonner, à aimer... ce qui nous semble impossible, Dieu le rend possible. Le Pape François nous dit : « *continuez à vouloir entendre les signes de l'Esprit qui ouvre de nouveaux horizons et nous pousse vers de nouveaux chemins, en partant toujours de la règle suprême de l'Évangile et inspirés par l'audace créative de ses fondateurs et fondatrices* ».

Nous préparer à vivre depuis la nouveauté de Dieu nous aidera à : surmonter nos peurs naturelles de l'inconnu ; embrasser un chemin qui exige de la patience, de la détermination et du courage pour changer non seulement la façon dont nous regardons, mais aussi la façon dont nous agissons. Le véritable renouveau ne se mesure pas dans des actions superficielles, il nécessite le travail difficile d'une conversion interne, un changement profond de l'esprit et du cœur.

continuez à vouloir entendre les signes de l'Esprit qui ouvre de nouveaux horizons et nous pousse vers de nouveaux chemins...

Cette nouvelle étape du processus de Congrégation que nous vivons, est un nouveau temps de grâce et de bénédiction de la part du Seigneur, et de Lui et avec Lui, nous devons la vivre avec sagesse, de sorte que ce que Dieu veut de nous et à travers nous, peut porter à une fin heureuse. Qui fait l'œuvre en fin de compte est Dieu, nous sommes ses instruments, mais l'on ne peut rien faire sans sa bénédiction.

Les nouveaux débuts sont des épiphanies de la fidélité de Dieu et de l'espérance humaine, ce sont toujours une bénédiction. Les nouveaux départs nous rappellent les immenses possibilités qui nous attendent si nous sommes prêtes à nous laisser troubler par Dieu, à Lui permettre qu'il fasse ce qu'il veut de nouveau à travers nous. Peu importe quels sont les obstacles, Dieu sera toujours plus grand.

Les nouveaux débuts sont des épiphanies de la fidélité de Dieu et de l'espérance humaine, ce sont toujours une bénédiction.

Que dans ce chemin vers Pâques, nous puissions ouvrir notre esprit et préparer notre cœur, afin que l'air frais de Jésus ressuscité, la force et la nouveauté de l'Évangile, et tout le vin nouveau que Dieu veut nous donner dans cette nouvelle étape de la route, produise beaucoup de fruit en

nous, et nous amène à être des outres neuves, capables de donner de nouvelles réponses aux nouvelles situations de l'Église et du monde.